

Qui est
«La lumière du monde»

LA CHRÉTIENTÉ
OU
LE CHRISTIANISME?



Hindous, bouddhistes, musulmans, confucéens, shintoïstes, animistes, juifs, catholiques, anglicans, protestants des divers systèmes non catholiques et ceux qui ne se réclament d'aucune religion, tous s'intéressent à une réponse conforme aux faits à cette question urgente. Depuis des siècles la chrétienté domine ce monde et maintenant le destin du monde est lié au sien. Voulez-vous partager le sort de la chrétienté? Le Ciel réserve-t-il quelque chose de meilleur aux hommes épris de vérité? Sachant les réponses correctes et quelle attitude adopter envers la chrétienté en ce temps de décision, vous pourrez, étant ainsi éclairé, connaître un avenir heureux.

— LES EDITEURS

Qui est « la lumière du monde »,
la chrétienté ou le christianisme?

publié en anglais en 1955
publié en français en 1955

par les

WATCHTOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, INC.
International Bible Students Association
Brooklyn, New York, U. S. A.

Christendom or Christianity — Which One Is
„the Light of the World”?
French

Adresses de filiales:

| | | |
|-----------------------|---------------------------|--|
| Etats-Unis d'Amérique | 117 Adams St. | Brooklyn 1, N. Y. |
| Canada | 40 Irwin Ave. | Toronto 5, Ont. |
| France | Les Témoins de Jéhovah | 3, Villa Guibert Paris 16 ^e |
| Belgique | 28, Av. Gén. Eisenhower | Schaerbeek-Bruxelles |
| Luxembourg | 66, Boulevard Gén. Patton | Luxembourg |
| Suisse | 39, Allmendstr. | Berne 22 |

Made in the United States of America
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Qui est
« La lumière du monde »,
LA CHRÉTIENTÉ OU
LE CHRISTIANISME?

CHER lecteur, vous savez ce que nous entendons par « chrétienté », à savoir l'imposant système religieux qui s'étend autour du monde et se prétend chrétien. D'après le recensement religieux, il y a environ cinq cent millions de personnes dites chrétiennes qui composent la chrétienté. Celle-ci se donne le nom de chrétienté pour se distinguer de ce qu'elle appelle le monde païen ou gentilité. Quelle que soit votre religion, que pensez-vous de la chrétienté? Croyez-vous qu'il lui reste un espoir? Croyez-vous que le monde puisse, sans danger, placer son espérance en elle? Croyez-vous qu'elle soit « la lumière du monde »?

La chrétienté s'enorgueillit en croyant qu'elle et le christianisme ne font qu'un, parce que le dictionnaire définit la « chrétienté » comme étant « le monde chrétien », ou « les chrétiens pris collectivement », ou « cette portion du monde où le christianisme prédomine et qui est dirigé par des institutions chrétiennes, par opposition aux pays païens ou musulmans ». Comprenant ainsi la ques-

tion, le musulman, le bouddhiste, le shintoïste, l'hindou, le taoïste, l'animiste, le juif et le « communiste athée » regardent, et tous considèrent la chrétienté et le christianisme comme étant une seule et même chose. Tous croient que la chrétienté est l'expression du christianisme et que l'un doit être jugé d'après l'autre, c'est-à-dire que le christianisme doit être jugé d'après la chrétienté. Mais pour celui qui connaît le livre principal de la chrétienté, les saintes Ecritures ou Bible, la question suivante se pose: Sont-ils une seule et même chose? Les pratiques de la chrétienté sont-elles le véritable christianisme biblique? La chrétienté est-elle un exemple de piété pour tout le reste du monde, c'est-à-dire le monde païen? Ce sont ici des questions honnêtes, sincères.

On s'accorde généralement à reconnaître que la chrétienté est à la tête du progrès en ce monde, aussi le reste du monde est-il considéré comme arriéré. Mais en raison même de toutes ses richesses matérielles et ses progrès en ce qui concerne les conditions d'existence, les communications, les commodités modernes et les méthodes scientifiques, peut-on la regarder comme « la lumière du monde »? Sa science, qui a apporté des richesses et des améliorations, ne fait pas d'elle la lumière de l'humanité, elle travaille plutôt fébrilement sur un moyen capable de provoquer la destruction totale du monde. Voici ce qu'un ministre a dit à l'occasion d'un rassemblement religieux à St Louis, Missouri, le 31 octobre 1954, en soulignant l'échec de la science matérialiste: « Nous avons trop d'hommes de science et pas assez d'hommes de Dieu. » Le même jour, un autre ministre a dit dans une église de Washington les paroles suivantes pour montrer que la science ne

régénère pas spirituellement la chrétienté: « Si par malchance notre globe est détruit, voici quel en sera la raison véritable: la tyrannie de la science et la pauvreté, ainsi que la passivité des forces de l'esprit. » — *New York Times* du 1^{er} novembre 1954.

Ainsi en dépit de tous ses avantages qui l'ont placée au premier rang dans les domaines économique, intellectuel et militaire, la chrétienté ne s'est pas révélée comme « la lumière du monde ». Pourquoi pas? Ne possède-t-elle pas, en millions d'exemplaires, la Bible ou saintes Ecritures? Oui, mais elle ne prêche ni ne pratique le christianisme qu'enseigne ce livre, car elle suit plutôt une confusion de religions. Le mot « christianisme » dérive du nom d'un homme saint, Jésus-Christ. Il vécut il y a dix-neuf siècles et instruisit ses disciples sur le seul vrai Dieu vivant. Dans le premier siècle de l'ère dite chrétienne, ses disciples finirent par être appelés « chrétiens » et leur enseignement ainsi que leurs pratiques devinrent le christianisme (Actes 11:26). C'est à ses disciples, réunis autour de lui sur une montagne, que Jésus déclara: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Matthieu 5:14, 16.

Juste avant de rendre la vue à un aveugle-né, Jésus déclara: « Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Il guérit alors miraculeusement les yeux du malheureux. Ce miracle était une des nombreuses preuves que Jésus-Christ n'était pas un pécheur mais qu'il venait de Dieu (Jean 9:5, 25, 31, 33). Pour éteindre cette « lu-

mière », les ennemis religieux de Jésus le firent périr sur un poteau. Alors l'obscurité de la nuit vint sur ses disciples et ils ne purent travailler comme des ministres de lumière, pas plus que Jésus, enseveli dans l'obscurité de la tombe. Ils furent dispersés, cessèrent leur œuvre et se cachèrent. Jésus avait dit en effet: « La nuit vient, où personne ne peut travailler. » (Jean 9: 4 et Luc 22: 53). Mais le troisième jour après la mort du Christ, le Tout-Puissant ressuscita son Fils fidèle d'entre les morts. Jésus ressuscité se manifesta alors visiblement à ses disciples pour leur montrer qu'il n'était plus mort mais retourné dans le domaine spirituel afin de pouvoir être de nouveau auprès de son Père céleste. Il redevint ainsi la Lumière de ses disciples et les délivra de la nuit de leur inactivité. Il les prépara à reprendre leur œuvre comme « la lumière du monde ».

Quarante jours plus tard il monta, sous les yeux de ses disciples, dans les cieux pour s'asseoir à la droite du Père. Il avait immolé sa vie humaine pour toujours, mais il pouvait se servir au ciel de la valeur de son sacrifice humain pour payer à Dieu les dettes que ses disciples devaient au Très-Haut et les dégager ainsi de la condamnation du péché et de son châtement: la mort. Dix jours après son ascension, Jésus-Christ répandit le saint esprit sur ses fidèles disciples, à Jérusalem. Sous la puissance de l'esprit, les disciples s'engagèrent ouvertement dans l'œuvre consistant à être « la lumière du monde » et à faire briller la lumière chrétienne.

— Actes, chapitres 1 et 2.

Cependant, après l'activité des disciples du Christ durant le premier siècle, la nuit tomba progressivement sur la terre. Il y eut dans l'histoire de

l'homme une période que les historiens appellent « l'âge des ténèbres ». Qui masquait la lumière, mettant pour ainsi dire « la lumière du monde » sous le boisseau ? Que la réponse ne vous surprenne pas ! C'était la chrétienté et c'est à elle que s'applique l'expression historique de « âge des ténèbres ». Il y a des conducteurs religieux qui se scandalisent en voyant cette expression ainsi appliquée à la chrétienté. Ils disent que ce fut plutôt une période de grande gloire religieuse, mais ces hommes sont dépeints dans la prophétie divine suivante : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres. » (Esaïe 5 : 20). Aujourd'hui ils crient dans leur malheur ! Ils mangent le fruit de leur hypocrisie !

Et alors ? Est-ce au monde païen de s'avancer pour être « la lumière du monde » ? Non, le paganisme ne peut être cette lumière. Les grands systèmes religieux en dehors de la chrétienté ont également beaucoup de traditions, mais eux aussi ont failli à l'heure sombre et, comme la chrétienté, ils sont menacés par le « communisme athée ». Le monde païen n'a aucune lumière, ni pour lui ni pour la chrétienté. Les religions du monde païen se combinent à celles de la chrétienté au sein du Congrès mondial des religions, récemment organisé, mais cette fusion ne change pas les choses. Pas plus que ne les a changées la formation du Conseil œcuménique protestant des Eglises du Christ, car les nombreux membres de ce Conseil ne s'accordent pas sur la nature de l'espérance véritable des chrétiens. L'un des buts du Congrès mondial des religions est d'« établir un Congrès mondial permanent des religions pour collaborer avec les Nations unies

afin de réaliser la paix mondiale et de favoriser l'entente des peuples ». Mais cela apportera-t-il le salut à l'humanité ?

Les Nations unies ont succédé à la Société des Nations qui fut mise sur pied dans la chrétienté. Dans une lettre et une pétition qui circulèrent à travers tous les Etats-Unis en 1934 — la source était l'Association de la Société des Nations —, on lisait ces mots de défi : « Dans un monde aussi sombre que le nôtre, pourquoi éteindre la seule lumière qui existe ? » En 1939, Hitler, le chef de l'Allemagne nazie, souffla sur « la seule lumière qui existe ». Il précipita les nations dans la Seconde Guerre mondiale, paralysant la Société des Nations. Les Nations unies, qui ont succédé à cette dernière, et auxquelles veut s'attacher le Congrès mondial des religions, sont elles aussi une fausse lumière. Dans un proche avenir, elle sera éteinte pour toujours parce que, pareille à un feu follet, elle égare les hommes qu'elle mène à la perdition en les détournant de la véritable lumière du monde, Jésus-Christ et son royaume. Alors les nations païennes et « chrétiennes » connaîtront un sort pire que celui qu'elles connurent durant la Seconde Guerre mondiale, à savoir la destruction éternelle.

Si la chrétienté fut jamais la lumière du monde, elle est aujourd'hui, dans les temps difficiles que nous traversons, une lumière qui a failli. Au lieu d'être une protection contre la destruction certaine de l'homme pour avoir désobéi aux commandements du seul vrai Dieu vivant, la chrétienté est comme un bateau-phare qui, dans une violente tempête, rompt ses amarres et se voit emporté loin de son mouillage, vers les sables redoutés devant lesquels

il se tenait comme une sentinelle. Pour éviter que la mer déchaînée la brise contre cet écueil, elle essaie de se sauver par des alliances et des conciles qui doivent permettre à des systèmes religieux de collaborer extérieurement, tout en gardant leurs croyances et leur organisation. La désunion de la chrétienté est une pierre d'achoppement pour les païens et ne les engage pas à se joindre à elle. Un évêque anglais, exerçant en Inde du Sud, a dit que la désunion des organismes religieux de la chrétienté « annonce au monde les victoires les plus retentissantes du diable. Il a pris le corps que le Christ a formé pour être un instrument d'union pour tous les hommes et en a fait un instrument de division parmi les humains... Il est impossible de continuer d'attester à tous les hommes, hindous, musulmans, riches et pauvres, qu'il n'y a qu'un seul Sauveur et un seul sacrifice pour tous les hommes et toutes les nations et, en même temps, d'insister que cette expiation ne suffit pas à unir les chrétiens ». Voici ce qu'un autre ecclésiastique anglican a dit, le même jour, dans la cathédrale de New-York : « L'Eglise soupire après l'unité. » (*New York Times* du 20 septembre 1954). Cette désunion religieuse, admise, de la chrétienté n'est pas la marque du christianisme. C'est la marque des œuvres de la chair : absence de l'esprit, amitié pour le monde, orgueil et égoïsme. « Vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ? » (I Corinthiens 3 : 3 ; 1 : 13). Le véritable corps chrétien n'est pas divisé, mais la chrétienté l'est.

Il n'y a pas seulement division en matière de

croyances et de pratiques religieuses, mais aussi concernant la race et la couleur de la peau. A propos de la discrimination raciale en Afrique du Sud, le représentant permanent de l'Irak, une nation musulmane, a dit ce qui suit à un comité de l'Assemblée générale des Nations unies: C'est « une source de douleur qu'une Eglise qui adore Dieu et sa loi sur terre perpétue une doctrine d'inégalité raciale. Combien l'Eglise réformée néerlandaise avec sa doctrine sur la suprématie de la race est éloignée du Sermon sur la montagne! Combien cette philosophie malheureuse est éloignée des préceptes du Christ! » (*New York Times* du 13 octobre 1954). Les non-chrétiens ou les soi-disant « païens » prennent la Bible de la chrétienté, lisent un verset, puis se demandent pourquoi les adeptes des Eglises de la chrétienté ne mettent pas ces choses en pratique.

Les païens, qui sont eux aussi doués d'intelligence, comprennent que si les nations de la chrétienté pratiquaient le christianisme selon la Bible ou saintes Ecritures, elles seraient les nations les plus pacifiques de la terre et s'aimeraient les unes les autres. Dans la chrétienté, il n'y aurait pas de guerres ni de courses aux armements, ni de rivalités commerciales, ni de craintes ou jalousies, ni de préjugés raciaux, ni d'orgueil national, ni de diplomatie secrète, etc., mais les peuples de la chrétienté s'uniraient et auraient un seul gouvernement — le gouvernement de Dieu exercé par le Christ — et tous serviraient les intérêts de ce royaume pour la bénédiction de l'humanité. Il n'y aurait plus alors de corruption dans le gouvernement visible de la terre, ni d'abus de pouvoir par les autorités, ni de calomnies lors des élections, en fait il n'y aurait pas de

partis dans l'opposition et, par conséquent, pas de politiciens ni d'oppression du peuple, sans parler de celle qui s'exerce sur les peuples pauvres et arriérés du dehors. Il n'existerait aucune de ces choses mais seulement des bienfaits pour tous les hommes.

Avant même l'apparition de la chrétienté et jusqu'à ce jour, les « païens » se sont servis d'images et de reliques dans l'exercice de leur culte. Leurs prêtres, moines ou conducteurs religieux portent des vêtements spéciaux, pratiquent des cérémonies mystérieuses et impressionnantes, célèbrent de nombreuses fêtes, etc. Aussi, lorsqu'ils voient la chrétienté pratiquer la même chose, pourquoi devraient-ils éprouver le besoin de changer de religion? La chrétienté croit au purgatoire ou à un enfer de tourments éternels pour les âmes, après la mort. Les païens souffriront-ils moins dans le purgatoire et l'enfer de la chrétienté que dans leur propre purgatoire ou enfer? La trinité enseignée par la chrétienté (un seul Dieu en trois personnes: le Père, le Fils et le Saint-Esprit) est-elle moins mystérieuse que leurs propres triades de dieux? Pourquoi les païens ne devraient-ils pas croire leurs religions plus anciennes et meilleures que celles de la chrétienté, surtout après que cette dernière a tant emprunté au paganisme? La chrétienté n'ose pas nier ce fait; elle le confesse de sa propre bouche. En 1878, le célèbre cardinal catholique Newman publia ce qu'il nomma « Un essai sur le développement de la doctrine chrétienne » (*An Essay on the Development of Christian Doctrine*). Nous empruntons au chapitre huit de son livre la citation suivante concernant sa confiance au pouvoir de l'Eglise catholique romaine de se garder de la contamination du mal, même

lorsqu'elle adopte les pratiques païennes dans le but d'évangéliser les païens :

« 5. (Section 1, § 2) Se confiant alors au pouvoir du Christianisme de résister à la contagion du mal et de faire servir, en les transformant, les instruments et les accessoires du culte des démons à une fin évangélique, et ayant aussi le sentiment que ces pratiques, quoique perverties, avaient leur origine dans des révélations primitives et dans l'instinct de la nature, qu'ils devaient inventer ce qu'il leur fallait, à moins de se servir de ce qui s'offrait à eux, et qu'ils possédaient les archétypes mêmes que le paganisme tenta de préfigurer, les chefs de l'Église étaient prêts dès le début à adopter, à imiter et à sanctionner, s'il y avait lieu, les rites et les coutumes du peuple ainsi que la philosophie de la classe instruite. »

« 6. ... L'usage de temples, qu'on dédiait à des saints particuliers et décorait à certains jours de rameaux, l'encens, les lampes, les cierges, les offrandes votives après avoir obtenu une guérison, l'eau bénite, les lieux d'asile, les fêtes et les temps, l'emploi des calendriers, les processions, la bénédiction des champs, les vêtements sacerdotaux, la tonsure, l'anneau nuptial, l'orientation vers l'Est, les images — plus récentes — et peut-être le chant sacré ainsi que (l'invocation) *Kyrie Eleison* (*Seigneur, aie pitié*), quoique tous d'origine païenne, sont sanctifiés par leur admission dans l'Église. »

Le cardinal reconnaît ainsi que l'Église catholique romaine a fait des emprunts aux païens, mélangeant le paganisme avec les idées catholiques sur le christianisme. C'était là une infraction au commandement divin suivant, tel que l'énonce

l'apôtre Paul: « Qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur. » — II Corinthiens 6: 14-17.

Les premières sectes protestantes se détachèrent du système catholique par révolte contre la domination totalitaire du pape. Elles croient posséder une religion réformée, une forme purifiée du christianisme, supérieure au catholicisme romain. Elles pensent que Dieu se tient à leurs côtés et qu'elles sont la lumière du monde. Voici ce qu'un ecclésiastique protestant a dit dans une église de Brooklyn, le 7 novembre 1954: « Les forces du protestantisme sont essentiellement vraies et l'avenir leur appartient parce que Dieu est derrière elles, en dessous d'elles, au-dessus d'elles et devant elles. » « Le protestantisme n'est pas une simple déviation du christianisme établi, ce n'est pas l'établissement de quelque chose de nouveau, mais le recouvrement de quelque chose de perdu. Nous désirons de plus en plus être les successeurs et les interprètes des apôtres et des membres primitifs de l'Eglise chrétienne. » — *New York Times* du 8 novembre 1954.

Mais que les protestants n'oublient pas ceci: En se séparant de l'Eglise catholique entachée de croyances, de philosophies, de rites et de cérémonies païennes, les réformateurs protestants rejetèrent certaines choses du catholicisme mais en retinrent

d'autres qui sont vitales et fondamentales pour le système catholique. A qui les sectes protestantes ont-elles emprunté l'observation du dimanche, la croix, la Noël et Pâques? A qui ont-elles emprunté la doctrine de la trinité, mystère inexplicable? A qui ont-elles emprunté les doctrines de l'immortalité de l'âme, des supplices éternels dans un enfer de feu et de la fin ardente du monde (le soleil, la lune, les étoiles, les planètes et la terre)? Qui imitèrent-elles en divisant l'Eglise en deux catégories: le clergé et les laïques? Qui imitèrent-elles en formant des Eglises d'Etat, en se mêlant à la politique et aux controverses de ce monde? Certainement pas les chrétiens bibliques! Certainement pas le christianisme de la Bible!

QUESTIONS ET RÉPONSES CLAIRES

Puisqu'il est prouvé que la chrétienté ne pratique pas le véritable christianisme, où est pratiqué le christianisme primitif? Celui-ci étant apparu il y a dix-neuf siècles, est-il pratique d'être chrétien aujourd'hui? Un homme intelligent et informé peut-il être un vrai chrétien en ce siècle moderne? Si oui, existe-t-il des vrais chrétiens au sein de la chrétienté? Les vrais chrétiens font-ils partie de la chrétienté et sont-ils responsables de son existence? Les vrais chrétiens constituent-ils aujourd'hui seulement quelques exceptions dans la masse des chrétiens nominaux ou forment-ils un corps organisé séparé et reconnaissable? Quels sont aujourd'hui les chrétiens bibliques? Qu'est-ce qu'un chrétien? La chrétienté ayant échoué, le christianisme a-t-il échoué avec elle en tant que « lumière du monde »?

Pour répondre à tout cela, il nous faut déterminer quels sont les vrais chrétiens et s'ils ont failli.

Un chrétien n'est pas celui qui se contente d'appeler Jésus-Christ « Seigneur » et « Maître », sans obéir à Dieu. Voici ce que Jésus a dit à propos de notre temps: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Matthieu 7: 21-23). Les hypocrites donnent à Jésus le titre de « Seigneur » ou « Maître », mais aujourd'hui il arrache le masque d'hypocrisie de ceux qui commettent l'iniquité envers le seul vrai Dieu vivant. Les disciples du Christ reçurent pour la première fois le nom de chrétien à Antioche, en Syrie. Par conséquent, un chrétien est celui qui accepte la doctrine du Christ, obéit à ses préceptes, croit les choses qu'il a crues, proclame les choses qu'il a prêchées et suit son exemple en faisant la volonté de son Dieu et Père céleste, même si c'est au prix de sa vie (Matthieu 16: 24; I Pierre 2: 21). Voici ce que Paul a dit: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Corinthiens 11: 1). Jésus ayant dit que le disciple devrait être comme son Maître, la question: « Que devrait être le chrétien? » aura la même réponse que celle à la question suivante: « Quel exemple fut Jésus-Christ pour ses disciples ou imitateurs? »

QUESTION: Jésus était-il un moine? Ses douze apôtres ou les soixante-dix évangélistes qu'il envoya étaient-ils des moines? Jésus fuyait-il le peuple pour se réfugier dans la solitude ou se protéger contre les tentations du monde?

RÉPONSE: Non. Jusqu'à trente ans, il exerça à Nazareth le métier de charpentier. On l'appelait le fils du charpentier Joseph. A trente ans, il se voua à Dieu pour accomplir l'œuvre pour laquelle son Père l'avait envoyé des cieux et il fut baptisé au Jourdain par Jean-Baptiste. Il fut alors conduit par l'esprit de Dieu au désert, parmi les bêtes sauvages. Là il dut affronter trois tentations du grand tentateur, l'adversaire, Satan le Diable. En résistant au Diable, Jésus refusa de se servir de son pouvoir miraculeux pour son profit. Il refusa de mettre Dieu à l'épreuve en accomplissant, du haut du temple, un saut spectaculaire qui devait prouver au peuple qu'il était le Fils de Dieu. Il refusa d'adorer Satan comme un dieu, réservant tout acte d'adoration à Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant, quoique le Diable lui eût offert en échange tous les royaumes du monde.

Bien que le Diable n'eût pas encore renoncé à ses tentatives, Jésus ne demeura pas au désert pour y vivre en moine ermite. Au terme des quarante jours, il quitta le désert et alla vers le peuple pour lui faire du bien et guider, comme un berger, tous ceux qui manifesteraient des qualités de brebis. Marie, sa mère, n'était pas une religieuse, mais, après avoir conçu Jésus sous l'action de l'esprit saint, elle devint la femme de Joseph le charpentier. Les femmes qui accompagnaient parfois Jésus pour

le servir n'étaient pas non plus des religieuses. Il n'ordonna pas à ses apôtres et disciples de fonder des monastères ou des couvents, mais avant de monter au ciel, il leur dit ceci: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28: 19, 20, *Jé*). Les vrais chrétiens ne s'ensevelissent pas dans des monastères, mais ils vont porter la doctrine du Christ aux personnes de toutes les nations. Les moines, les religieuses sont païens.

QUESTION: Jésus était-il un célibataire ennemi du mariage et des enfants? Que pensait-il du divorce?

RÉPONSE: Jésus n'était pas ennemi du mariage. Un des premiers apôtres qu'il choisit se nommait Pierre et était marié. Il bénit les petits enfants qu'on lui amena. Son premier miracle, celui du changement de l'eau en vin, se produisit à un mariage auquel assistaient sa mère, ses disciples et lui-même. Il était contre le « concubinage », tel qu'il est toléré par les ecclésiastiques en nombre de pays de la chrétienté. Il était contre le divorce pour des motifs futiles, enseignant que la seule cause biblique de divorce est l'adultère ou immoralité. Selon lui, l'homme ne devrait avoir qu'une seule femme. Par son apôtre Paul, il déclara qu'un ministre chrétien devait être le mari d'une seule femme en vie, comme Adam et Eve en Eden. Il convertit des prostituées, mais n'encouragea pas la prostitution. C'est pourquoi il déclara que les publicains et les prostituées devanceraient dans

le royaume de Dieu les prêtres et les anciens, qui refusaient de se convertir. — Matthieu 19: 3-9; 21: 31, 32; I Timothée 3: 1-4, 12.

QUESTION: Quelle vocation Jésus et ses disciples suivirent-ils? Comment l'accomplirent-ils?

RÉPONSE: Après avoir renoncé à son métier de charpentier à Nazareth et reçu le baptême et l'onction de l'esprit de Dieu, Jésus se voua à la prédication du message. Il choisit ses apôtres, qui accomplissaient diverses occupations profanes, et, après les avoir enseignés, il les envoya prêcher. L'apôtre Paul a dit: « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile! » La prédication de Jésus et de ses disciples les conduisait souvent dans les maisons particulières. Il est manifeste, par conséquent, que Jésus ne prêcha pas seulement publiquement dans le temple, dans les synagogues, dans les rues, au bord de la mer, sur les montagnes, aux foules, mais aussi aux occupants des foyers, soit de maison en maison. En envoyant ses apôtres et les soixante-dix évangélistes dans la prédication, il leur ordonna d'aller non seulement dans différentes villes, mais aussi dans les maisons. Après être monté au ciel, il répandit le saint esprit sur ses disciples réunis à Jérusalem le jour de la Pentecôte. Voici ce qu'il est dit au sujet de ceux qui reçurent l'esprit: « Et ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer Jésus comme le Christ, dans le temple et de maison en maison. » (I Corinthiens 9: 16; Actes 5: 42, *Da*). Paul, un des apôtres les plus zélés de Jésus, a dit ceci: « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint

de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons. » (Actes 20: 20). Si quelqu'un trouve aujourd'hui à redire au fait que les témoins de Jéhovah utilisent cette méthode et prêchent publiquement et de maison en maison, il porte un jugement sur Jésus et ses apôtres qui, inaugurant cette méthode, ont donné l'exemple.

Ainsi les premières églises ou communautés furent établies dans des demeures particulières. Pierre fonda une communauté dans la maison de Corneille, le premier gentil incirconcis qui se convertit. Aquilas et Priscille, ainsi que Philémon, offraient leur maison comme lieu de réunion d'une église ou communauté. L'église est l'assemblée, mais non la maison ou l'édifice. Aussi n'hésitez pas à assister aux réunions tenues dans des maisons de témoins de Jéhovah. C'est ainsi que le christianisme commença à tenir des réunions. C'est les chrétiens apostats qui prirent les temples païens et firent de ces édifices décorés des « églises » pour attirer beaucoup de monde. — Romains 16: 5; I Corinthiens 16: 19; Philémon 2.

QUESTION: Jésus-Christ et ses douze apôtres fréquentèrent-ils une université ou un séminaire afin d'obtenir le titre de docteur en théologie ou de révérend et en même temps l'autorité et l'ordination pour prêcher?

RÉPONSE: Non. Jésus fut charpentier jusqu'à trente ans. Puis, au temps fixé par Dieu, il se voua à la prédication. Il offrit ainsi sa vie pour faire la volonté divine. Après son baptême, il reçut l'onction divine, c'est-à-dire que Dieu répandit son esprit saint sur lui. Dans la synagogue de Nazareth,

Jésus n'hésita pas à déclarer qu'il avait été oint ou ordonné par Dieu pour prêcher et que son Père céleste l'avait envoyé pour qu'il se livrât à la prédication. Il n'avait pas été oint ou ordonné par les hommes. Le jour de la Pentecôte, Jésus, de retour au ciel, commença à oindre ses disciples d'esprit saint. Ils devaient prêcher. Eux non plus n'avaient pas été ordonnés par les hommes pour aller prêcher de maison en maison ou de toute autre manière (Luc 4: 1-21; Esaïe 61: 1-3; Actes 2: 1-47; 5: 42; I Jean 2: 20, 27). Aujourd'hui les témoins de Jéhovah n'ont nul besoin de diplômes universitaires ou théologiques, ni d'une ordination cléricale pour prêcher, car Dieu les ordonne par Jésus-Christ, après qu'ils lui ont voué leur vie pour faire sa volonté et son œuvre. Les témoins de Jéhovah montrent que, d'après les Ecritures, c'est seulement pour accomplir un ministère spécial au sein d'un groupe que le chrétien doit être nommé ou ordonné par le corps dirigeant de l'organisation terrestre du peuple de Dieu. (Actes 14: 23; 6: 2-6; I Timothée 3: 1-15; 5: 22; Tite 1: 5-9). Dieu confie son message à ceux qu'il a ordonnés.

QUESTION: En dénonçant les fausses religions persécute-t-on leurs adeptes? Agit-on ainsi en fanatique?

RÉPONSE: Non, car alors Jésus-Christ aurait été un persécuteur fanatique des Juifs. Ses apôtres et ses premiers disciples auraient été des persécuteurs et non des persécutés. Tous les anciens prophètes de Jéhovah, qui ont paru avant Jésus-Christ, auraient été des persécuteurs et des fana-

tiques, car tous ont dénoncé la fausse religion pratiquée par les Juifs apostats et les nations païennes. Parce que le Roi de Judée, Hérode Antipas, menaçait de le mettre à mort, Jésus donna à ce chef inique le nom de « renard ». Quant aux chefs religieux du judaïsme, le Christ les appela « conducteurs aveugles », « hypocrites », « insensés et aveugles » ressemblant à des « sépulcres blanchis », fils de meurtriers, « serpents, race de vipères ». Au sujet de Jérusalem, il a dit qu'elle était la ville qui « tue les prophètes et qui lapide ceux qui te sont envoyés ». (Matthieu 15: 14; 23: 13, 16, 17, 23-25, 27, 31, 33, 37.) Dans l'Apocalypse, Jésus glorifié au ciel, compara à une « synagogue de Satan » les faux chrétiens se faisant passer pour des Juifs spirituels. Il représenta le grand système mondial de religion, lequel entretient des rapports avec les chefs politiques, sous le symbole d'une grande prostituée tenant à la main une coupe d'or, remplie d'abominations, et qui était ivre du sang des témoins de Jésus. Jean, le disciple bien-aimé de Jésus, rapporta cette révélation (Apocalypse 2: 9; 3: 9; 17: 1-6). Le disciple Jacques donna le nom d'« adultères » aux chrétiens amis de ce monde. — Jacques 4: 4.

Les témoins actuels de Jéhovah ne persécutent pas les autres religions lorsqu'ils dénoncent leurs fausses pratiques, nullement fondées sur les Ecritures, et leur appliquent les noms et les symboles utilisés par Jésus-Christ, ses disciples inspirés et tous les anciens prophètes. A ses témoins, Dieu donne l'ordre suivant: « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés! » (Esaïe 58: 1). Si « la lumière

du monde » doit briller et non être cachée, les œuvres des ténèbres seront découvertes. L'apôtre Paul conseille aux chrétiens de ne pas participer aux œuvres des ténèbres pratiquées par la fausse religion : « Ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les... tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière. » (Ephésiens 5: 11-13). Refuser de condamner les œuvres des ténèbres, ce n'est pas être « la lumière du monde ». Pour amener la conversion des Juifs, Jésus ne recourut pas à l'inquisition, aux flammes et à l'épée, mais il essaya de dessiller leurs yeux par la vérité. Suivant son exemple, les témoins actuels de Jéhovah n'obtiennent pas des conversions par la persécution ou par l'épée et la flamme, mais ils font briller la vérité. L'amour s'exprime par la correction de l'erreur et non par le refus de la dévoiler, sans faire aucun effort pour prévenir le désastre. « Mieux vaut une réprimande ouverte qu'une amitié cachée. » Proverbes 27: 5.

QUESTION: Un vrai chrétien doit-il garder l'estime du monde? Est-ce ainsi qu'il faut interpréter I Timothée 3: 7 que voici: « Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors »? Jésus et ses apôtres étaient-ils populaires?

RÉPONSE: Non. Si le chrétien voulait garder en tous temps l'estime du monde, il lui faudrait faire des compromis, car le monde est hostile à Dieu et à son royaume administré par le Christ. Jésus n'était pas populaire, même parmi ses compatriotes, les Juifs, car il enseignait la vérité qui

condamnait l'erreur et exigeait un retour à Dieu et à ses commandements. Prévenant ses disciples qu'eux aussi seraient impopulaires, le Christ leur a dit: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » Les Juifs n'avaient aucune raison de haïr Jésus. Ils avaient toute raison de l'aimer parce qu'il leur enseignait la vérité sur Jéhovah et voulait leur apporter le salut. Les chrétiens sont des esclaves de Jésus-Christ, qui les a rachetés par l'immolation de sa vie humaine. Aussi le Christ leur a-t-il dit: « Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. » — Jean 15: 18-20, 25.

A propos de notre temps qui est celui de la fin, nous lisons: « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (II Timothée 3: 1, 12). Celui donc qui imite Jésus-Christ sera en butte aux assauts du Diable, qui veillera à ce qu'il perde la faveur du monde et soit persécuté, même par ceux qui se disent religieux, comme l'étaient les Juifs. Ce n'est donc pas une honte pour les témoins de Jéhovah d'être haïs dans toutes les nations, chrétiennes et païennes. Indiquant une des preuves de la fin du présent ordre de choses, Jésus a dit à ses disciples: « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » (Matthieu 24: 9). La haine qui poursuit partout les témoins de Jéhovah soulève la

question de savoir si oui ou non ils sont aujourd'hui les seuls vrais chrétiens. En dépit des persécutions qu'ils ont essayées pour être demeurés fidèles à la Bible et avoir proclamé ses vérités, ils reçoivent, quant à leur conduite, un bon témoignage de ceux du dehors, car ce sont des hommes paisibles, respectueux de la loi, des ouvriers consciencieux et dignes de confiance.

QUESTION: Le chrétien est-il un pacifiste?

RÉPONSE: Non. Le vrai chrétien n'est pas un pacifiste, même s'il observe les béatitudes, y compris la suivante: « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu! » (Matthieu 5: 9). Jésus, qui prononça les béatitudes, n'était pas un pacifiste, pas plus que Dieu, son Père. Le Tout-Puissant combattit victorieusement pour les descendants de son ami Abraham, contre les envahisseurs de la Terre promise, accomplissant de nombreux miracles pour anéantir leurs ennemis. Au temps du prophète Moïse, il existait déjà ce qui fut appelé « le livre des Guerres de Jéhovah ». (Nombres 21: 14, *Cr* 1905.) Ultérieurement dans l'histoire d'Israël, Jéhovah combattit encore contre les ennemis du peuple élu (II Chroniques 20: 29). En une nuit, l'ange de Jéhovah frappa de mort 185 000 soldats assyriens qui menaçaient sa ville sainte de Jérusalem, et cet ange, croit-on, était le Fils unique de Dieu, qui devint plus tard Jésus-Christ (II Rois 19: 35). Sur terre, Jésus ne se servit pas d'une épée littérale pour exterminer des humains. Quand l'apôtre Pierre, voulant défendre

Jésus, frappa un homme d'un coup d'épée, le Christ lui dit : « Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. » (Matthieu 26: 52). Aussi Jésus ne mourut-il pas de l'épée, mais il fut cloué au poteau sur le Calvaire parce qu'il était impopulaire parmi les Juifs.

Depuis le temps de Jésus, Jéhovah ne combat pas pour ses témoins chrétiens en anéantissant leurs ennemis comme il a anéanti ceux des Israélites, mais il permet que nombre d'entre eux subissent le martyre pour lui être demeurés fidèles. Cependant lors de la bataille d'Harmaguédon, maintenant proche, Jéhovah combattra de nouveau pour son peuple, par Jésus-Christ dans le ciel, et anéantira tous ses ennemis ainsi que les mauvais ordres de choses. Harmaguédon sera son combat. C'est pour cette raison que Jésus a appelé cette guerre « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (Apocalypse 16: 14-16). Aussi les vrais chrétiens n'auront-ils pas à se servir d'armes littérales ni à combattre dans cette guerre universelle. Cependant ils approuvent la bataille que Jéhovah livrera à Harmaguédon, comme ils approuvent toutes les autres batailles théocratiques qu'il a combattues pour son peuple élu, longtemps avant Jésus-Christ. Les témoins de Jéhovah ne sont donc pas des pacifistes à tout prix.

Jésus ainsi que les prophéties bibliques ont annoncé les guerres entre nations, y compris les guerres mondiales de notre époque, aussi les témoins de Jéhovah ne sont jamais intervenus auprès des nations pour empêcher ces guerres ni ne les ont-ils entravées dans leurs préparatifs de guerre. Ils ont observé la neutralité, comme l'ont observée

Dieu et Jésus-Christ qui déclara au gouverneur romain Ponce Pilate: « Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » (Jean 18: 36). C'est pourquoi ni Jéhovah ni Jésus-Christ ni ses véritables disciples ne portent la responsabilité des guerres innombrables et des croisades contre les musulmans et d'autres peuples, guerres avec lesquelles la chrétienté a ensanglanté les pages de son histoire jusqu'à présent.

Toutes les Ecritures grecques chrétiennes déclarent que la guerre chrétienne est spirituelle et non contre la chair et le sang et que l'équipement chrétien est constitué de « toutes les armes de Dieu », « car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu ». (Ephésiens 6: 11-18; II Corinthiens 10: 3, 4.) Ainsi les vrais chrétiens combattent contre Satan et l'erreur et sont pour la vérité et le royaume de Dieu par Christ. Pour toutes ces raisons, les témoins de Jéhovah, bien qu'ils refusent, par motif de conscience, de rompre leur neutralité à l'égard des conflits mondiaux, ne sont pas des pacifistes.

QUESTION: Qu'a prêché Jésus? Qu'ordonna-t-il aux chrétiens de prêcher maintenant?

RÉPONSE: Jésus-Christ fit du royaume de Dieu ou « royaume des cieux » le thème principal de toute sa prédication. Il ordonna à ses apôtres,

et aux soixante-dix évangélistes qu'il envoya, de prêcher le royaume de Dieu. Dans le sermon sur la montagne, il enseigna les vrais chrétiens à prier pour la venue du royaume de Dieu. Il annonça le temps actuel de la fin du présent ordre de choses, mais il ne dit pas que ses disciples prêcheraient alors la démocratie, le communisme, le fascisme, le national socialisme, le sionisme, etc. Il annonça qu'en face des persécutions et de la haine universelle contre les chrétiens, « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ». (Matthieu 24: 14.) Il s'agit là de la bonne nouvelle du royaume établi et non de celle du royaume à venir. Les témoins de Jéhovah sont les seuls qui, aujourd'hui, prêchent la bonne nouvelle, particulièrement depuis 1914. C'est à cette date que le royaume de Dieu administré par le Christ a été établi dans les cieux, pour mettre fin à ce monde et introduire un monde nouveau, ainsi que le prouvent les témoins de Jéhovah en se basant sur les prophéties bibliques, les temps fixés et les événements mondiaux depuis 1914.

QUESTION: Le chrétien est-il en faveur de la rénovation de ce monde, donc en faveur des Nations unies?

RÉPONSE: Non. Le chrétien n'est pas pour la rénovation de ce monde puisque la Parole de Dieu le condamne à la destruction et prédit sa fin totale lors du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Le chrétien est au sein de ce monde, mais voici ce que Jésus a dit concernant ses disciples:

« Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » (Jean 17: 16). Le chrétien, par conséquent, ne se mêle pas à la politique corrompue de ce monde. Cependant il obéit aux lois des hommes, qui ne s'opposent pas à celles de Dieu. Il paie ses impôts, ainsi que Jésus l'a dit: « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » (Matthieu 22: 21). Le chrétien ne peut donc pas être en faveur des Nations unies, qui ont pris la succession de la défunte Société des Nations, car les Nations unies font partie de ce monde condamné. Elles doivent, selon les hommes politiques, prévenir la ruine de ce monde. Elles sont maintenues comme un substitut humain du royaume de Dieu établi. Bien que les Nations unies aient l'appui religieux de la chrétienté, elles ne sont pas de Dieu, mais de son grand adversaire. Le chrétien est en tous temps pour le royaume de Dieu administré par Jésus-Christ, celui qu'il doit proclamer maintenant à toutes les nations avant la fin complète de ce monde à Harmaguédon. C'est pourquoi les lieux de réunion des témoins de Jéhovah sont aujourd'hui appelés Salles du Royaume; c'est un témoignage en faveur du royaume de Jéhovah.

QUESTION: Les témoins de Jéhovah forment-ils une organisation chrétienne ou bien une organisation de l'« Ancien Testament », comme l'a prétendu un ecclésiastique?

RÉPONSE: Les témoins de Jéhovah portent le nom de Dieu et furent annoncés dans les trente-neuf premiers livres de la Bible, que la chrétienté appelle l'« Ancien Testament ». Cependant les témoins ne

forment pas pour autant une organisation de l'« Ancien Testament ». Ils constituent une organisation *chrétienne*, car ils sont des disciples sincères de Jésus-Christ qui se sont voués à Dieu pour faire sa volonté, selon le modèle que leur a laissé le Christ. Leur nom de « témoins de Jéhovah » ne les place pas sous le régime de l'alliance de la Loi sous laquelle se trouvaient les Juifs. Ils affirment se trouver sous la nouvelle alliance qui a pour Médiateur Jésus-Christ.

Pourquoi portent-ils, en tant que chrétiens, le nom de Jéhovah? Parce que Jéhovah est le nom exclusif du Dieu très-haut. Il apparaît 6823 fois dans les Ecritures hébraïques. En outre, Jéhovah posa le fondement du christianisme en Jésus-Christ et fit le premier chrétien. Il appela Jésus « mon serviteur ». Il oignit Jésus de l'esprit saint immédiatement après son baptême, faisant ainsi de Jésus le Christ, car « Christ » signifie « Oint » (Esaïe 42: 1; Matthieu 12: 15-18). Mais avant Jésus, il existait des témoins de Jéhovah formant une lignée qui remontait jusqu'au martyr Abel, le troisième homme connu sur la terre (Hébreux 11: 1 à 12: 2). Mais Jésus fut le premier témoin chrétien de Jéhovah. Il vint pour « rendre témoignage » et il se donna lui-même le nom de « témoin fidèle et véritable » (Jean 18: 37; Apocalypse 3: 14; 1: 5). Cela était en accord avec les paroles de Jéhovah à son peuple élu: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu! » (Esaïe 43: 10-12; 42: 8, *Cr* 1905). Ayant établi Jésus comme la pierre angulaire du christianisme, Jéhovah appartient maintenant au christianisme, comme il appartenait jadis aux Juifs sous l'ancienne alliance. En tant que principal témoin

de Jéhovah, Jésus-Christ donna l'exemple à ses disciples. Aussi les vrais chrétiens de nos jours doivent-ils être des témoins de Jéhovah, rendant témoignage non seulement à Jésus-Christ, le Roi régnant, mais aussi au nom de son Dieu et Père, Jéhovah.

QUESTION: Qui sont les chrétiens bibliques actuels?

RÉPONSE: Si nous ne nous laissons pas prévenir contre eux parce qu'ils sont haïs du monde entier et que nous examinions honnêtement les faits en les comparant aux saintes Écritures, nous arriverons à la conclusion que les témoins de Jéhovah sont les chrétiens bibliques actuels. Ils imitent leur modèle, Jésus-Christ. Ils croient et s'attachent à la Bible entière, y compris l'« Ancien Testament », lequel était les seules Écritures à la disposition de Jésus, pendant son séjour terrestre. En dépit de la persécution et de la haine universelles, ils sont les seuls qui prêchent la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu, celui qui doit anéantir le présent ordre de choses et introduire un monde nouveau. Dans ce monde les humains obéissants auront l'occasion d'obtenir la vie éternelle sur notre planète transformée en paradis. Même ceux qui sont détenus dans les tombes auront l'occasion d'obtenir une telle vie grâce à la résurrection d'entre les morts. En vrais chrétiens, les témoins de Jéhovah sont dans le monde sans en faire partie. Ils forment aujourd'hui un corps organisé, la société du Monde Nouveau. Ils prêchent dans plus de 160 pays et se préparent à vivre éternellement dans le monde nouveau de Dieu.

LA LUMIÈRE QUI N'A PAS FAILLI

C'est le christianisme et non la chrétienté qui est « la lumière du monde ». La chrétienté ainsi que les Nations unies sont la lumière qui a failli, celle qui s'éteindra lors de la bataille d'Harmaguédon. Le véritable christianisme biblique n'a pas échoué, mais, en notre XX^e siècle, il est toujours la seule lumière du monde, car elle est prêchée et pratiquée par les témoins de Jéhovah, devant qui s'ouvre un avenir éternel, par delà Harmaguédon. Le message divin concernant le royaume établi est le seul message d'espérance basé sur la Bible, car le royaume de Dieu est l'unique espérance des hommes. Dans les persécutions les plus violentes, les témoins gardent leur intégrité envers le christianisme et son Dieu et continuent ainsi à prospérer et à se multiplier.

Parmi ceux qui appartiennent aux systèmes religieux de la chrétienté, beaucoup vont contester les déclarations ci-dessus, mais il est grand temps que les personnes qui se croient chrétiennes se réveillent et s'éprouvent pour savoir si elles sont vraiment chrétiennes (I Thessaloniens 5: 21, 22; II Corinthiens 13: 5, 6). S'abuser soi-même n'apportera pas le salut ni ne garantira à une personne obstinée une résurrection dans le monde nouveau ou l'entrée dans ce monde, sans périr dans la bataille d'Harmaguédon. Le zèle pour Dieu ne doit pas être un zèle sans intelligence, qui cherche à établir sa propre justice. Le zèle qui assure la protection est celui qui pousse à apprendre les vérités bibliques et à atteindre la justice donnée par Dieu (Romains 10: 2-4). Alors, ayant la vraie connaissance, la personne qui a du zèle pour Dieu sera délivrée

des ténèbres et de la confusion de la chrétienté et parviendra à l'unité de la foi avec les vrais chrétiens dans la société du Monde Nouveau.

Ceux d'entre vous qui sont non-chrétiens et qui ont jusqu'à présent refusé d'accepter la Bible et le christianisme, ne se laisseront pas scandaliser par les travestissements du christianisme pratiqués dans la chrétienté. Ils se détourneront de cette chrétienté hypocrite qui est la pire ennemie du christianisme pour se tourner vers les témoins de Jéhovah. Ces derniers font briller la lumière du royaume de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. Permettez-leur, en tant que représentants de Jésus-Christ, le Roi régnant, de vous éclairer et de vous montrer le chemin conduisant à travers « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », dans le monde nouveau où régneront la paix, la justice et où tous les vivants mèneront une existence heureuse, éclairée par l'amour de Dieu. Alors vous-même vous éclairerez vos semblables par la bonne nouvelle, devenant ainsi une partie de « **la lumière du monde** ».